

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Chapitre III. Ce que c'est que l'Amour de la Republique dans la
Democratie.

urn:nbn:de:gbv:45:1-600

L'amour de la Patrie conduit à la bonté des Mœurs, & la bonté des Mœurs mène à l'amour de la Patrie. Moins nous pouvons satisfaire nos passions particulières, plus nous nous livrons aux générales. Pourquoi les Moines aiment-ils tant leur Ordre? c'est justement par l'endroit qui fait qu'il leur est insupportable. Leur Règle les prive de toutes les choses sur lesquelles les passions ordinaires s'appuyent: reste donc cette passion pour la Règle même qui les afflige. Plus elle est austère, c'est-à-dire, plus elle retranche de leurs panchans, plus elle donne de force à ceux qu'elle leur laisse.

LIVRE
C I N-
QUIÈME.
Chap. III.

CHAPITRE III.

Ce que c'est que l'Amour de la REPUBLIQUE dans la DEMOCRATIE.

L'AMOUR de la République dans une Démocratie est celui de la Démocratie; l'amour de la Démocratie est celui de l'Egalité.

L'Amour de la Démocratie est encore l'amour de la frugalité. Chacun devant y avoir le même bonheur & les mêmes avantages, y doit goûter les mêmes plaisirs & former les mêmes espérances; chose qu'on ne peut attendre que de la frugalité générale.

L'Amour de l'Egalité dans une Démocratie borne l'ambition au seul desir, au seul bonheur de rendre de plus grands services à sa Patrie que les autres Citoyens. Ils ne peuvent pas lui rendre tous des services égaux; mais ils doivent également lui en rendre. En naissant, on contracte envers elle une dette immense dont on ne peut jamais s'acquitter.

Ainsi les distinctions y naissent du principe de l'Egalité, lors même qu'elle paroît ôtée par des services heureux ou par des talens supérieurs.

L'Amour de la frugalité borne le desir d'avoir à l'attention que demande le nécessaire pour sa Famille & même le superflu pour sa Patrie. Les Richesses donnent une puissance dont un Citoyen ne peut pas user pour lui; car il ne seroit pas égal. Elles procurent des délices dont il ne doit pas jouir non plus, parce qu'elles choqueroient aussi l'Egalité.

Aussi les bonnes Démocraties, en établissant la frugalité domestique, ont-elles ouvert la porte aux dépenses publiques, comme on fit à Athènes & à Rome. Pour lors la magnificence & la profusion naissoient du fonds de la frugalité même; & comme la Religion demande qu'on ait les mains pures pour faire des offrandes aux Dieux, les Loix vouloient des Mœurs frugales pour que l'on pût donner à sa Patrie.

Le bon-sens & le bonheur des Particuliers consistent beaucoup dans la médiocrité de leurs talens & de leurs fortunes. Une République où les Loix auront formé beaucoup de gens médiocres; composée de gens sages, se gouvernera sagement; composée de gens heureux, elle sera très heureuse.

